

Métier

Le céramiste ou le façonneur d'argile



Photo : LLIM

Yves Fereole Mikala, céramiste, au milieu de quelques-unes de ses réalisations.



Photo : LLIM

Une céramiste réalisant un vase par modelage.



Photo : LLIM

Une professionnelle en train de fabriquer une plaque.

LLIM  
Libreville/Gabon

Ensemble de métiers fondés sur l'art (graphique, sculpture, décoration...), le céramiste fabrique des poteries vernissées, des porcelaines, des faïences... à l'aide de l'argile et de l'eau après cuisson. Grâce à l'habileté de ses mains, ce professionnel procède ensuite à la décoration de ses objets. Si le métier semble être mieux développé ailleurs, au Gabon, il n'a pas encore véritablement écloré par manque de matériels et surtout, à cause de l'absence de subventions aux professionnels, issus pour la plupart de l'Ecole nationale d'art et de manufacture (Enam).

« APPRENDRE le métier de céramiste au Gabon passe

nécessairement par l'Ecole nationale d'art et de manufacture (Enam)», précise, d'emblée, le directeur général adjoint de cet établissement d'enseignement professionnel, Gabriel Meya.

Cette formation comprend deux cycles: un cycle moyen, accessible avec le niveau du Brevet d'études du premier cycle (BEPC), après 4 ans de formation qui donne droit au Diplôme national d'éducation artistique (DNEA); et un cycle supérieur, qui requiert le baccalauréat et 3 ans d'études sanctionnées par l'obtention de la Licence en art.

La céramique consiste à fabriquer, confectionner et produire des objets (décoratif et usuels), grâce à l'argile. « C'est une activité large et très ouverte qui donne la possibilité de construire autour d'elle un

certain nombre de métiers importants, surtout dans le domaine de la terre. Son avantage est la possibilité de s'évader avec les argiles, dans les domaines de la conception et de la réalisation des œuvres», explique Yves Feréole Mabika, céramiste. Toutefois, précise-t-il, « la matière utilisée dans le domaine de la céramique reste l'argile ».

**ETAPES DE FABRICATION**• La fabrication de ces œuvres comprend plusieurs étapes. D'abord la collecte, encore appelée extraction ou prospection de l'argile. «Elle se fait principalement dans la province du Moyen-Ogooué, précisément à Lambaréné, en raison de la bonne qualité de l'argile» dans cette ville, confie M. Meya.

Ensuite, il y a la transformation. Elle est réalisée à plusieurs niveaux dont le trempage, le pourrissage

(environ deux ou trois mois), le tamisage (enlever les impuretés), le séchage (pendant deux, trois semaines voire un mois), le malaxage (dans la boudineuse) et la cuisson.

« Le céramiste prépare d'abord la terre qu'il va modeler. Il la lave, la bat, la pétrit pour lui donner l'homogénéité nécessaire, en chassant les corps étrangers, les bulles d'air. Puis, il procède au façonnage et au séchage des objets avant leur cuisson dans un four à bois, à gaz électrique, de petite ou de grande dimension, à plus ou moins forte température», explique, Georges Mbembo, chef du département Céramique de l'Enam.

Le céramiste doit donc avoir l'esprit créatif, l'habileté manuelle, la patience, la minutie. En effet, la réalisation des objets dans ce domaine prend beaucoup

de temps, en fonction de l'ampleur du travail et des différentes techniques de façonnage comprenant : le coulage de la matière dans les moules pour faire des tirages en série; le tournage qui consiste à mettre des mottes d'argile sur un appareil appelé le tour électrique et le modelage, à l'aide des doigts et de quelques instruments (spatule, raclor, stylet...).

« La sculpture fait également partie de la céramique, à la seule différence que les objets issus de la céramique sont vides, contrairement aux œuvres purement sculpturales qui sont pleines», fait remarquer Yves Feréole Mabika. **FONCTIONNAIRES**• Parlant des débouchés au Gabon, notre interlocuteur explique: « une fois sortis de l'Enam, les élèves deviennent des fonctionnaires et leur administration d'ori-

gine est le ministère de la Culture. Par manque d'allocations d'aides aux artistes (...), ces professionnels, qui ne disposent pas de structures et de matériels pour faire évoluer leur art sont contraints de le mettre de côté», regrette le directeur général adjoint de l'Enam. « Pour arriver à une étape de céramique industrielle au sens propre du terme, il doit y avoir une forme de chaîne comprenant tous les niveaux de réalisation/conception (dessin), création ou fabrication et mise en valeur. A notre niveau, nous pouvons considérer la céramique en tant que poterie face au manque de certains équipements permettant de faire des tirages en séries», fait remarquer M. Mabika.



Photo : LLIM

Un masque Ngil, grandeur nature.



Photo : LLIM

Quelques réalisations exposées dans la salle de manufacture de l'ENAM.



Photo : LLIM

Un tour servant à transformer l'argile